

Mais l'équipe de France sans l'un de ses deux piliers, c'est encore une belle équipe. Ne compte-t-elle pas le double champion d'Europe avec GALAN DE SALVAGÈRE (Punchestown 2003, Pratoni 2007), gagnant de Badminton avec HILDAGO DE L'ÎLE ? Pas l'ombre d'un souci depuis deux saisons pour GALAN. Fort du succès européen, d'une saison exemplaire, d'une préparation parfaite avec son fils de JOLY JUMPER, on l'attend en piste en ce 9 août. Il est 23h23 ! Didier Dhennin a fait de son mieux le matin et pointe dans les dix premiers au classement provisoire après le dressage... Il a eu juste « un petit trou de mémoire ». Une serpentine plantée qui va lui coûter quelques points précieux, déterminants plus tard, mais nous n'en sommes pas encore là...

L'essentiel est à venir. Le champion. Celui qui vous remet une équipe droite dans ses bottes. GALAN « dresse » bien. Le gris est chic. Nicolas Touzaint, son cavalier, a la cote ! 23h23 GALAN devrait être là ! Apparaître à l'entrée de piste... 23h24 la rumeur court... enfile, GALAN est forfait. Pourquoi ? Comment ? Le journaliste n'a pas accès aux paddocks, et encore moins aux écuries. Seule la rumeur... « Il était à la détente il y a un quart d'heure et il est descendu de cheval il y a cinq minutes ! » Pourquoi ? « Le cheval est tombé », ou encore « Le cheval boitait hier déjà ». Comment ça hier ? « Oui un accident de longe ». La rumeur... A laquelle une conférence de presse soigneusement orchestrée met un terme.

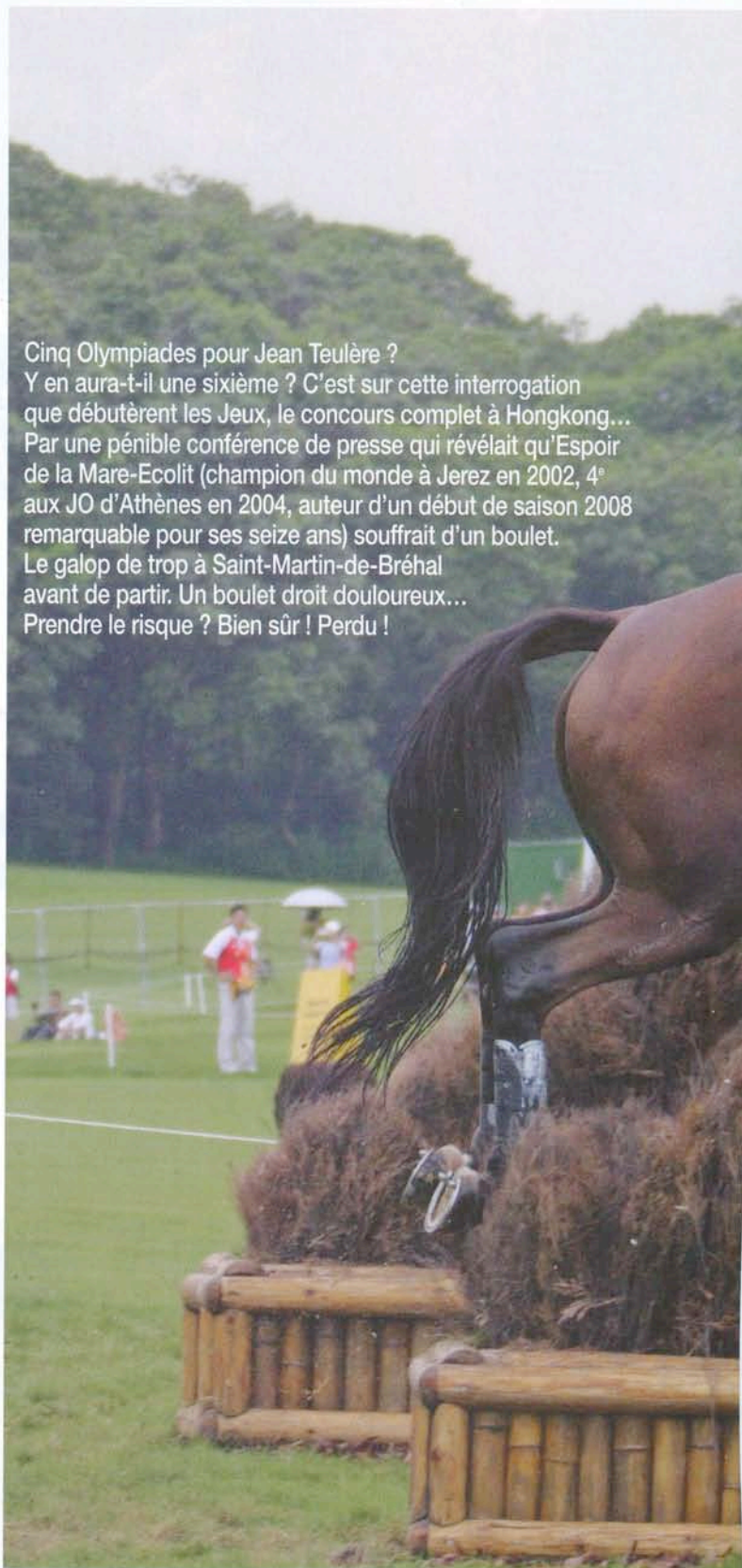
D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE À L'AUTRE

De gauche à droite Christian Paillot (vice-président chargé du haut niveau), Pascal Dubois (directeur technique national), Serge Lecomte (président de la Fédération), Thierry Touzaint (entraîneur) et Olivier Le Page (vétérinaire). Nicolas Touzaint arrivera le dernier et s'intercalera entre Christian Paillot et Pascal Dubois. Il s'est changé : short et basket. Il est pâlot... Pour le moins. Serge Lecomte prend la parole. Un long plaidoyer pour le concours complet, ses acteurs, ses animateurs, ses propriétaires, ses chevaux et la confiance qu'il place dans tout ça. En clair, on ne change pas une équipe qui... n'est plus qu'à trois si tout va bien : on l'encourage. Thierry Touzaint donne son explication des faits : « Un orage hier matin alors que nous reconnaissons le parcours. Coup de tonnerre, GALAN se retourne dans son box, la groom, Stéphanie Gelu, qui le connaît bien, ne voit pas de raison de s'inquiéter. Olivier Le Page revient aux écuries à 14 h. La routine, histoire de revoir les chevaux avant la visite véto ». Et là, caramba... GALAN n'est pas droit. C'est le grasset droit ! Que s'est-il passé diantre ? L'orage. C'est la seule explication. Et ce n'est pas grave. « On pensait même que cela pouvait s'arranger au fil de l'échauffement. En fait, l'inverse s'est produit. Cela s'est dégradé. » Mais alors comment a-t-il fait pour passer la visite véto de la veille avec autant de facilité ? « Parce que c'est un cheval généreux », commente Thierry Touzaint. Nicolas, lui, ne dit rien ou si peu. Il est abasourdi. Pour lui les Jeux de Hongkong, c'est fini ! Revenir sur les tenants et les aboutissants de cette tuile, de ce typhon, de ce qui aurait pu ou dû être évité, a-t-il désormais un sens ?

ET POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE ?

L'aventure continue. Eric Vigeanel et Jean-Renaud Adde ont un moral à toute épreuve. Et demain est un autre jour. On va se battre. Avec son cheval de dix-huit ans, le compagnon de toute une vie, propriété de Julie Guillet sa compagne, CORONADO PRIOR (aa, GARITCHOU x BRASERO), qui n'aime ni les fleurs en plastique ni les écrans géants, pour Eric Vigeanel. Auteur d'une reprise pour le moins heurtée, le vice-champion d'Europe (Pratoni en équipe) ne se

20 L'EPERON n°282 septembre 2008



Cinq Olympiades pour Jean Teulère ?

Y en aura-t-il une sixième ? C'est sur cette interrogation que débutèrent les Jeux, le concours complet à Hongkong... Par une pénible conférence de presse qui révélait qu'Espoir de la Mare-Ecolit (champion du monde à Jerez en 2002, 4^e aux JO d'Athènes en 2004, auteur d'un début de saison 2008 remarquable pour ses seize ans) souffrait d'un boulet. Le galop de trop à Saint-Martin-de-Bréhal avant de partir. Un boulet droit douloureux... Prendre le risque ? Bien sûr ! Perdu !

Didier Dhennin, appliqué, en particulier sur ce n°9 qu'il craignait, termine avec le septième meilleur temps d'un cross où personne ne rentrerait dans le temps imparti.

Ph. G. Grégoire

Didier Dhennin, exultant après un deuxième tour sans fautes. Le cavalier du Cadre Noir, quarante-sept ans, d'habitude réservé, laisse éclater sa joie.

Mais la France a la tête à l'envers, à l'image de son drapeau, brodé sur les tapis.

Ph. Scoopydya

De Touzaint à Dhennin Une médaille en om



ore chinoise

cherche pas d'excuse : « On a eu l'occasion de travailler les chevaux sur le rectangle avant le début de la compétition. Je suis loti à la même enseigne que les autres. Il m'a fait un taudis comme il y a longtemps. C'est comme ça ». Soit une 44^e place (53 pts). Tendue pour le moins et ordinaire la reprise de Jean-Renaud Adde avec HASTON D'ELPÉGÈRE dernier à partir, juste après Mary King. Ça n'aide pas : 53^e (56,90 pts). Mais toujours enthousiaste le jeune homme : « On a évité le carnaval de Rio. Et de conclure de manière prémonitoire : *Quoi qu'il arrive, je suis plutôt ici en préparation des Jeux de Londres* » – en substance, compte tenu de la fraîcheur de son cheval de treize ans et de sa propre expérience. Et combatif ! D'évoquer la classe de son cheval (aa, TASSILI D'ELPÉGÈRE x SATANG) plus taillé pour courir à Auteuil que faire le beau sur les rectangles. Bref, Didier Dhennin n'est pas seul aux Jeux. Et la France a toujours une équipe à Hongkong. Une équipe qui pointe son nez au 8^e rang avec trois cavaliers, le minimum syndical. Derrière les Bleus ne liste-t-on pas le Canada, l'Irlande et le Brésil avec des formations qui répondent cinq sur cinq ?

Evidemment il faudra tous être au rendez-vous après le

cross, quoi qu'il arrive, pour continuer à exister. Pas le droit à l'erreur.

Didier Dhennin remplit son contrat. Mieux, il boucle le septième meilleur temps du cross (8'35") à 3" d'Hinrich Romeike et gagne dix rangs d'un coup : 7^e au classement provisoire. Vraiment du beau boulot. La serpentine de l'avant-veille commence à l'obséder... les points gâchés... Car sans ce « trou noir » qui lui aura coûté 2 pts, il serait dans la botte du trio de tête. Non mais je rêve !

UN SONGE

C'est à Eric Vigeanel de jouer. Vite et bien ? Disons bien. En assurant le coup. C'est tout ce qu'on lui demande. A trois ou à cinq, d'être un équipier exemplaire. Sans pénalité, le Vendéen, en 9'05", c'est à peine un peu plus que la moyenne (9 mn) ! D'ailleurs, ne regagne-t-il pas une quinzaine de places ? 30^e au provisoire. Son rêve d'entrer dans le carré final prend forme.

Au fond, pour Eric Vigeanel, comme pour Didier Dhennin, ces Jeux olympiques sont déjà « une raison d'être ». Mais imaginez que Jean-Renaud Adde qui, lorsqu'il s'élance



avec HASTON D'ELPÉGÈRE, possédant tous les paramètres de l'épreuve puisqu'il part le dernier, remplisse sa mission. L'équipe de France est alors toujours olympienne en puissance ! Avec le cheval de Franck Guittard, débuté par Rodolphe Scherer, le cavalier de Jaignes (77) part le mors au dent. La première ligne incline pourtant à la prudence, il y a au bout des trois premiers sauts, ce virage à main gauche et ce n°4 qui n'a inquiété personne jusque-là, mais justement. Le commentateur de Thierry Touzaint (au micro de Cavadeos) sera lui aussi sans appel ! « (...) parti un peu vite (...) une longue qui se représente, mais le cheval retape... la chute est inévitable (...) Cette formule raccourcie ne permet pas d'installer les chevaux dans le calme (...) il a un peu saboté son abord ». La médaille par équipes à trois ? Un songe chinois. Une médaille individuelle ? Une ombre...

CHACUN POUR SOI

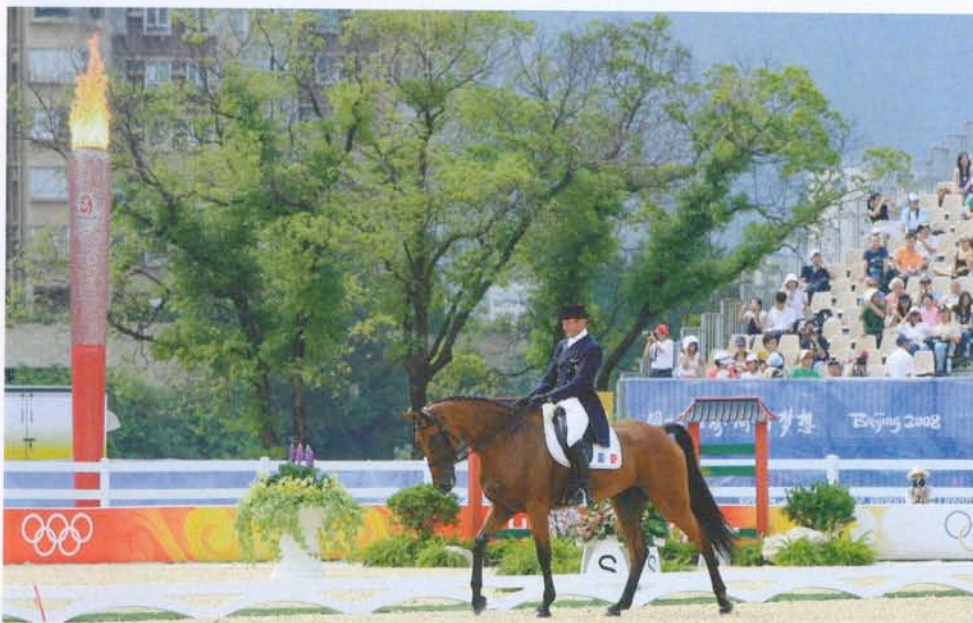
Pour Eric Vigeanel, l'objectif est désormais d'entrer dans le dernier carré des vingt-cinq de l'épreuve individuelle. Une visite véto à passer et, 30^e, cinq places à gratter. Il est en bonne compagnie, juste derrière Mark Todd (29^e) qui a le même objectif.

Pour Didier Dhennin, 7^e (56,20) à 6 points d'Hinrich Romeike (50,20 pts), la médaille n'est pas qu'une ombre. Elle est à portée. C'est la dernière chance des vingt-neuvièmes JO de l'ère moderne pour la France équestre ! Celle qui permet de « justifier » celle d'Athènes. Tout le

BREVES

L'ASIE AU RENDEZ-VOUS MAIS... En concours complet, la Chine et le Japon étaient au rendez-vous qu'ils s'étaient fixé pour les JO de Pékin mais sans la performance escomptée. L'aventure tourna court (chute sur le n°8 du cross) pour le Chinois Tian Hua. Agé de dix-huit ans, Tian Hua était le cavalier le plus jeune à concourir à Hongkong en complet. En selle sur le superbe gris de douze ans, FBW CHICO, Hua, né à Londres, ayant vécu à Pékin puis Hongkong, était entraîné par les époux Frederiks. Conseillé pour sa part par Bettina et Andrew Hoy, le Japonais Yoshiaki Oiwa que l'on découvrirait en 2005 à Badminton (11^e avec VOYOU DU ROC) médaille d'or individuelle et argent par équipes aux Jeux asiatiques de Doha en 2006, était moins chanceux qu'alors, lui aussi : 49^e avec GORGEOUS GEORGE.

GROOM À ATLANTA. Le credo de l'Australienne Megan Jones (trente-deux ans) qui manqua d'un rien le podium (4^e pour une faute de trop sur la première épreuve de saut d'obstacles) : « Fais toujours le mieux que tu peux »... Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la demoiselle qui a connu quelques pépins dans sa jeune carrière (la clavicule en 2008, un genou en miette en 2007, la fin prématurée de son premier cheval KIABY PARK IRISH HALAMARK mort d'une morsure d'araignée en 2005), fait preuve d'un bel entêtement. Elle a débuté comme groom de Wendy Schaeffer (SUNBURST) à Atlanta en 1996. X. L.



En haut, la princesse Anne, sur la reconnaissance du cross avec les officiels, venue soutenir la discipline et particulièrement l'équipe de Grande-Bretagne.

Si Ismène resta imperturbable devant la flamme pendant le dressage, son cavalier, trop concentré, perdit momentanément la mémoire.

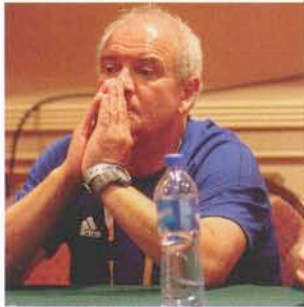
Eric Vigeanel, après un dressage plutôt agité de Coronado, préféra assuré le sans-faute sur le cross. Photos Scoopydga

staff, les quelques dizaines de supporters présents, les propriétaires, Barbara et Eric Conin, vont s'y accrocher. La visite vétérinaire est une formalité. Et dire que CORONADO PRIOR avait été mis à la retraite à quinze ans ! Reste la première manche qui détermine le classement par équipes et puis un second tour pour les vingt-cinq premiers pour les médailles individuelles. CORONADO sans-faute, ISMÈNE DU TEMPLE sans-faute aux obstacles, mais 3 points de temps dépassé. « *Mon péché mignon* », conclura Didier dont l'indulgence avec lui-même n'est que de façade, on l'aura compris. Car si Vigeanel entre dans le carré final où il gagnera encore quelques rangs (20°), Dhennin, lui, recule de quelques places. Les 3 points concédés coûtent cher. Le sans-faute dans la seconde manche n'y changera plus grand-chose. 6° au lieu d'une médaille de bronze. Et que dire de la serpentine du pre-

mier jour ? 2 points... plus 3 égalent 5. 5, c'était suffisant pour talonner le dentiste du Schleswig Holstein et prendre l'argent. 5, c'est l'heure où il devait reprendre l'avion pour Paris dès le lendemain au lieu d'être traité en seigneur après une bonne grasse matinée et d'aller se pavaner à Pékin. Il y a de ces indulgences qui vous cassent les rêves.
Xavier LIBBRECHT



En haut, les Australiens qui rient... Et la France qui pleure, ci-contre, après la chute de Jean-Renaud Adde et d'Haston d'Elpègère, dès le n°4. Peut-être un peu de précipitation à vouloir trop bien faire. Après les déboires des deux piliers de l'équipe, la consternation dans le camp tricolore. Le ciel est tombé sur la tête des dirigeants techniques et fédéraux, qui font une dernière prière pour la suite de la compétition. Avec le résultat que l'on connaît. Photos Scoopydga



NICOLAS TOUZAIN : FATALITÉ ET DIGNITÉ

Dimanche 10 août, veille du cross. La presse est invitée par le service de presse fédéral à « toucher » GALAN, histoire de mettre fin aux rumeurs. Dans l'une des aires de détente en herbe, le beau gris brute. Incroyable, il est normal ! Au bout de la longe, sa groom, Stéphanie Gelu, affiche une mine crispée. Les accusations, les bruits de couloirs, ont eu raison de son enthousiasme coutumier : « *Les choses ont pris des proportions incroyables, mais les faits sont simples. Ce matin-là une pluie battante nous cantonnait à l'intérieur.*



J'étais dans les écuries, quand un autre groom est venu me chercher, car GALAN s'agitait. Un bruit plus fort que les autres l'a surpris, il a réagi, ses postérieurs ont glissé, rien de plus. Ma première réaction a été de le caresser, de lui parler pour l'apaiser. Après je l'ai regardé, touché, tout allait bien. » Un peu plus loin près de la lice, Nicolas Touzaint est là. Sourire de circonstance : « *C'est un incident banal dans une écurie, le cheval a fait un écart, il s'est assis dans le box. Stéphanie est très attentive, mais elle ne peut pas rester dans le box comme un gardien de but ! Dans la matinée, j'ai ensuite fait la promenade au pas qui était dans mon programme sans percevoir quoi que ce soit d'anormal. C'est lorsque Olivier a fait trotter les chevaux avant la visite véto que nous nous sommes aperçus que GALAN n'était pas comme d'habitude. On a alors disséqué les heures précédentes, cette glissade est la seule cause plausible de ce changement d'état. Franchement une demi-heure avant de partir sur le rectangle, j'y croyais encore, sinon je n'aurais pas retravaillé. A priori, ce n'est pas grand-chose. Mais l'attitude du cheval se dégradant au fil des exercices, il valait mieux jeter l'éponge et préserver son intégrité physique. C'est la fatalité. Regardez Fox Pitt, son cas est similaire. Il avait quatre chevaux à ce niveau, et il a failli ne pas passer la visite véto à cause d'un hématome de sangle de PARKMORE ED.* » De retour en France, GALAN devait, comme ESPOIR DE LA MARE-ECOLT d'ailleurs, aller directement au CIRALE pour être vu sous toutes les coutures et cerner exactement le degré d'atteinte du ligament du grasset de son postérieur droit. Dans le même temps, Nicolas et la famille Girard-Claudon, principale propriétaire de ses chevaux, se réuniront pour décider ensemble de la suite de « *l'histoire croisée des deux familles* ». « *Ma motivation est toujours là, soulignait Nicolas, mais pour ces Jeux elle était double. Je voulais réussir pour rendre hommage à Monique (Girard-Claudon, décédée une semaine avant son départ, voir p. 70, ndla).* » CIM



	LOS ANGELES	SÉOUL	BARCELONE	ATLANTA	SYDNEY	ATHÈNES	HONGKONG	
	ALLEMAGNE	BRONZE	OR	BRONZE	9°	4°	4°	OR
	AUSTRALIE	5°	5°	OR	OR	OR	6°	ARGENT
	G.-BRETAGNE	ARGENT	ARGENT	6°	5°	ARGENT	ARGENT	BRONZE
	FRANCE	4°	6°	14°	4°	ÉLIMINÉ	OR	11° *
	NLLE-ZÉLANDE	6°	BRONZE	ARGENT	BRONZE	8°	5°	5°
	USA	OR	ÉLI.	10°	ARGENT	BRONZE	BRONZE	7°

* Officiellement les deux scores ont été additionnés et divisés par trois !

Un bon tableau vaut mieux qu'un long discours... Celui-ci fait apparaître clairement que l'Allemagne, comme l'Australie et la Grande Bretagne, dominant clairement le concours complet aux Jeux olympiques depuis vingt cinq ans (Los Angeles 84). La France plusieurs fois 4° ne monte qu'une fois sur le podium, à Athènes : médaille d'or dans des circonstances particulières. Sans boudier ce plaisir, il faut faire preuve de réalisme. Les Allemands étaient statistiquement plus solides